

Homélie du 21^e dimanche du Temps Ordinaire A

(Mt 16, 13-20) – 2023 « Lier et délier »

1. Le pouvoir des clés dans l'Ancien Testament

Il y a un mois de cela, il y a eu un remaniement ministériel avec par exemple Gabriel ATTAL à l'éducation nationale. La 1^{ère} lecture s'apparente à cela. Nous sommes à Jérusalem, sous le règne du roi Ezéchias, vers 700 av. J.C. L'homme démis de ses fonctions se prénomme Shebna. Il est gouverneur du palais. L'entrée en fonction prévoyait un rituel d'intronisation avec la remise d'une tunique, d'une écharpe et la remise solennelle des clés du palais royal, accompagnée d'une formule rituelle : « Je mets sur son épaule la clef de la maison de David : s'il ouvre, personne ne fermera, s'il ferme, personne n'ouvrira. » (Is 22, 22). Il recevait ainsi les pleins pouvoirs sur les entrées au palais : c'est ce que nous appelons le « pouvoir des clés ». C'était donc un symbole d'autorité et d'une grande marque de confiance de la part du roi. Mais Shebna ne fut pas à la hauteur :

- Il donna de mauvais conseils sur le plan politique avec l'empire assyrien et l'Egypte,
- Sur le plan personnel, il se préoccupa d'abord de ses propres intérêts et non de ceux du peuple. Or, il lui avait été clairement précisé le jour de sa prise de fonction qu'il devait être « un père pour les habitants de Jérusalem et pour la maison de Juda ».

La décision du prophète Isaïe est donc prise : Shebna est destitué et sera remplacé par Elyakim, un véritable serviteur du peuple.

2. Le pouvoir des clés dans le Nouveau Testament

Dans l'évangile de ce dimanche, Pierre professe que Jésus est « Le Messie, le Fils du Dieu Vivant ». En réponse à cette confession de foi, pour nous catholiques, Jésus confie à l'apôtre le Primat de toute son Eglise : « *Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle. Je te donnerai les clés du royaume des Cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux.* »

Lier et délier signifiait dans le langage des rabbins : interdire ou permettre. Dans l'Évangile, cela va jusqu'à absoudre ou condamner, accueillir ou exclure. Dans la statuaire ou l'iconographie, Pierre est toujours représenté avec **deux clefs** qui sont à la fois le symbole du pouvoir et du Royaume des cieux. Nos frères et sœurs protestants, suite à la Réforme, reconnaissent que Pierre a utilisé ses clés pour ouvrir successivement les portes de la grâce aux Juifs (à Jérusalem le jour de la Pentecôte Actes 2), aux Samaritains (mi-Juifs, mi-païens Actes 8), aux païens (chez l'officier romain Corneille Actes 10). Mais ils refusent de lier ce pouvoir au sacrement de l'ordre avec par exemple avec l'absolution, puisque pour eux, on peut s'adresser directement à Dieu pour recevoir le pardon des péchés. Certains pratiquent toutefois l'entretien pastoral, la cure d'âme, pour demander le pardon des péchés.

A vue humaine, le fait que quelque chose décidé sur terre soit ratifié dans le ciel peut paraître fou. L'autorité et le pouvoir ont toujours fait peur. Et **l'histoire de l'Eglise n'est pas indemne de certains excès ou dérapages.**

Au pouvoir spirituel s'est peu à peu mêlé un pouvoir politique et terrestre, et avec cela, des abus. Il faut reconnaître, que sans l'assistance spéciale du St Esprit ; l'Eglise n'aurait jamais tenue jusqu'à ce jour. Heureusement tous les papes qui se sont suivis, même les pires, n'ont jamais touché au mystère et à l'héritage de la foi ! C'est extraordinaire, même les papes qui ont vécu n'importe comment ont toujours transmis l'héritage de la foi, sans jamais renier la ste Eucharistie ou le pardon des péchés. Parmi les exemples que l'on peut donner en termes de lier-délier, il y a par exemple la levée des excommunications par le pape Benoît XVI, sur les évêques schismatiques ordonnés par Mgr Lefebvre.

3. D'où vient ce pouvoir des clés ?

Le livre de l'Apocalypse nous présente Jésus comme le vrai maître des clés ; (c'est lui qui, réellement, nous « met en présence du Roi » !) Dans les chapitres 1 et 3 : « Je suis le Premier et le Dernier, et le Vivant ; je suis mort, et voici, je suis vivant pour les siècles des siècles, **et je tiens les clés de la mort et de l'Hadès** » (Ap 1, 18) et la lettre à l'Eglise de Philadelphie : « Ainsi parle le Saint, le Véritable, **qui tient la clé de David, qui ouvre et nul ne fermera, qui ferme et nul ne peut ouvrir.** » (Ap 3, 7). Parce que Jésus a triomphé de la mort, Il a le pouvoir d'enfermer les puissances de mort et d'accueillir jusqu'au dernier moment, tout pécheur qui demande le pardon : « Aujourd'hui, avec Moi, tu seras en paradis ».

4. Lier et délier : dans la vie de tous les jours (Mt 18, 15-18)

« Si ton frère a commis un péché contre toi, va lui faire des reproches seul à seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. S'il ne t'écoute pas, prends en plus avec toi une ou deux personnes afin que toute l'affaire soit réglée sur la parole de deux ou trois témoins. S'il refuse de les écouter, dis-le à l'assemblée de l'Eglise ; s'il refuse encore d'écouter l'Eglise, considère-le comme un païen et un publicain. Amen, je vous le dis : tout ce que vous aurez lié sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous aurez délié sur la terre sera délié dans le ciel ».

Dans la 1^{ère} épître aux Corinthiens, Paul demande aux Corinthiens de s'occuper d'un homme qui fait scandale car il est incestueux (1Co 5, 1-12). L'apôtre reconnaît à l'Eglise de Corinthe la capacité de le réintégrer s'il est revenu dans la bonne voie. « *Quand vous faites grâce à quelqu'un, je le fais, moi aussi* » (2Co 2, 5-10).

Dans nos familles, il s'agit aussi de délier les personnes, de ne pas ressasser sans fin les péchés des autres, de ne pas faire le douanier en cas de divorce, de partage inéquitable ou encore avant la mort d'un proche. Ne soyons jamais de ceux qui empêchent des personnes d'aller voir un malade en fin de vie de façon à ce que personne ne se sente exclus de faire une démarche de réconciliation. Enfin, il y a le fait de délier quelqu'un qui est à l'agonie en le laissant partir et en lui disant « tu peux t'en aller » plutôt que de chercher à le retenir.

Délier et lier ces deux verbes peuvent finalement devenir éminemment concrets pour nous.